

ÉPREUVES DU BEM

Dur, dur les mathématiques !

Soulagés, les candidats au brevet d'enseignement moyen ont remis, hier, leur dernière copie.

Wassila Z. - Alger (Le Soir) - Mercredi. Dernier jour d'examen. Globalement, les épreuves sont plus faciles que celles d'hier. Les sujets de français et d'histoire-géographie étaient, apparemment, très abordables. Mais l'épreuve des mathématiques a fait déchanter des candidats qui l'ont trouvée particulièrement difficile. Dur les maths ! Il est 11h30. Les premiers candidats investissent les abords des centres d'examen. Aujourd'hui, les potaches donnent l'air d'être moins crispés que la veille. Le doute et le désespoir de la veille ont laissé place à l'enthousiasme.

Cela dénote du bon déroulement des épreuves de cette matinée. Devant le lycée El-Idrissi, nous cherchons du regard Nihad, Meriem, Amina, Ahlem et Samir, rencontrés le premier jour, pour connaître leurs appréciations. En vain ! Nous abordons, alors, un groupe d'élèves pour recueillir leurs témoignages. Les opinions divergent.

Certains sont confiants, d'autres voient leur espoir de réussir s'amoindrir. Pour ce groupe de jeunes filles rencontrées à proximité du CEM, les épreuves de la veille «étaient très difficiles». Le sujet des mathématiques a carrément découragé nos jeunes candidats. De même pour l'anglais. Selon les premiers commentaires, le sujet de math était «trop compliqué», voire même «insolvable», spécialement le problème.

Effectivement, noté sur 8 points, la difficulté résidait dans «le problème», qui a perturbé les esprits. A ce sujet, les responsables rencontrés également s'accordent à reconnaître le caractère très subtil de l'épreuve. Pour le docteur Hadidi, médecin de l'école, «le sujet de l'anglais était plus accessible aux élèves que les maths. Les questions étaient trop difficiles, quoiqu'elles aient englobé les cours référencés au programme». Nous quittons El-Idrissi pour le CEM Abou-Elkacem-Echabi, à

Meissonier. A midi, une foule se forme aussitôt devant cet établissement.

Pour Zineb, Mounira, Meriem, Khadidja, qui passent cet examen pour la seconde fois, l'épreuve d'aujourd'hui était facile. «C'était trop dur hier. La majorité de la classe était en larmes», nous confie Zineb et Sabrina. Les garçons sont plus sereins, malgré la pression. «J'ai trouvé les enseignants plus vigilants. Je pense que c'est normal car plusieurs personnes essaient de tricher et ce n'est pas juste pour les autres», explique Mohamed.

On apprendra qu'à l'instar de Mounira, Meriem, Khadidja, Zineb et tant d'autres, c'est pour la seconde fois que Mohamed passe cet examen. Optimiste, il espère que «cette fois-ci sera la bonne». Son ami Samir nous lancera : «Il était presque impossible de tricher. Pour moi, les épreuves d'aujourd'hui sont plus simples. Ce matin, j'ai passé l'épreuve de français. Le texte que nous devions traiter portait sur le sport.» Et d'ajouter, en souriant :

«Je suis très bon en français, et pareil pour histoire-géo. Je ne redoute, donc, rien.»

Découragé, Karim ne partage pas le même avis. «En rédaction, il s'agissait d'écrire un court paragraphe argumentatif sur mon sport préféré. Je crois avoir été totalement hors sujet. Malheureusement, je pense que c'est impossible, je n'obtiendrai pas mon BEM cette année», estime le jeune garçon. Interrogé sur ses projets d'avenir, Karim dira : «Si j'échoue, je suivrai certainement une formation payante. Aujourd'hui, plusieurs opportunités nous sont offertes, car différents secteurs d'activité sont en pleine expansion dans notre pays.» Toutefois, beaucoup d'élèves ont compensé avec ces deux dernières matières et espèrent obtenir d'excellentes notes. Les élèves reprennent le chemin de la maison. «Nadjhine kamel, inch Allah», lance une maman qui accompagne sa fille. Sur cette petite note d'optimisme, nous quittons ces jeunes gens, en espérant qu'ils réussiront.

W. Z.

À L'INITIATIVE DE L'INSTITUT NATIONAL DU COMMERCE

Le «Jinent 2008» se déroulera les 29 et 30 juin

L'Institut national de commerce (INC), à travers son Centre de carrière, organise la deuxième édition de son forum de recrutement sous l'appellation Jinent 2008. Cette manifestation, qui se déroulera les 29 et 30 juin au sein de l'Institut à Ben-Aknoun, constituera selon ses organisateurs un lieu de rencontre entre les recruteurs et les diplômés

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Cette manifestation verra la tenue de conférences et d'ateliers «CV», «préparation à l'entretien d'embauche et orientation». Ainsi est prévue la participation d'une quarantaine d'entreprises et de plusieurs milliers d'étudiants et de diplômés de l'INC et des universités et instituts. Selon M. Belkhiri, premier responsable du Centre de carrière de l'INC, le but du forum de recrutement est de mettre en relation les

entreprises et les diplômés et futurs stagiaires. La première édition du forum, qui s'est déroulée l'année dernière à la même période, a enregistré une importante participation d'étudiants, selon l'intervenant, bien que le nombre d'entreprises participantes était moins important en raison d'une faible médiatisation de l'événement. Pour rappel, l'INC, dans le cadre d'un partenariat avec l'institut William Davidson(WDI) de l'université du Michigan aux USA, a

créé au mois de mai 2007 le premier Centre de carrière en Algérie. Par ailleurs, conformément à la convention de partenariat signée entre les deux instituts, WDI supervise le fonctionnement du Centre de carrière pendant les trois premières années de sa création. La mission principale du centre INC/WDI est de servir d'interface entre le monde universitaire et l'emploi. Il vise, selon M. Belkhiri, à rechercher des opportunités de stages en entreprises pour les étudiants en graduation et à identifier des offres d'emploi pour les nouveaux et les anciens diplômés. Il participe également à la collecte d'informations sur le marché du travail comme il étudie les

besoins des employeurs en termes de ressources humaines. «Une des missions stratégiques qui a aussi été assignée au Centre de carrière consiste en la promotion des cadres et managers féminins à travers la création et le développement de réseaux de parrainage de managers féminins au profit des étudiantes ainsi que d'associations féminines dans le monde du travail», a souligné M. Belkhiri. Selon ses initiateurs, le centre projette de se doter d'un «Advisory Board», un conseil d'orientation stratégique qui sera chargé de réfléchir au développement stratégique de l'Institut national du commerce.

F.-Z. B.

TÉLÉPHONIE MOBILE

Nedjma présente sa nouvelle offre «Illimité»

La nouvelle offre «Illimité» de Nedjma a été présentée hier lors d'une conférence de presse organisée au siège de l'opérateur de téléphonie mobile à Alger. Elle sera disponible à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 5 juillet prochain dans les espaces et boutiques Nedjma à travers le territoire national. Selon Joseph Ged, directeur général de Wataniya Telecom Algérie (WTA), «cette nouvelle offre donne des avantages exclusifs aux clients, à savoir des appels illimités vers tous les réseaux en Algérie 24h/24 et 7j/7». Il convient de noter que les appels ne sont pas totalement gratuits. Et en cas d'abus, le client sera notifié et pourra recharger son compte en bénéficiant des tarifs avantageux pour pouvoir continuer à effectuer des communications jusqu'à la fin du mois. Cette offre est destinée aux clients dépensant jusqu'à 4 000 DA en communications téléphoniques. Un forfait mensuel de 4 000 dinars est exigé. Auquel s'ajoutent, à la souscription, 2 000 DA de frais d'activation de la puce et 4 000 DA de caution. L'«Illimité» de Nedjma donne droit à un usage individuel sans abus où toutes les communications nationales, internationales, SMS, MMS et autres sont inclus. L'offre est valable à vie avec un engagement de 12 mois. S'agissant du processus d'identification des puces, Joseph Ged a indiqué que durant les deux derniers mois, 450 000 puces ont été régularisées. Restent cependant 10% des puces qui attendent d'être identifiées. Le directeur général de WTA a par ailleurs également exprimé l'intérêt de WTA à la licence troisième génération 3G. L'appel à manifestation d'intérêt pour la licence 3G a été lancé récemment par l'Autorité de régulation des postes et télécommunications (ARPT).

L. M.

PROGRAMME DU MILLION DE LOGEMENTS

L'optimisme mesuré de Noureddine Moussa

Le programme du million de logements initié par le président de la République a-t-il une chance d'être concrétisé dans les délais ? Le ministre de l'Habitat semble y croire mais sans grand enthousiasme. Invité hier de l'émission «Tahaoulet» de la Chaîne I, le ministre a indiqué qu'à la fin mars, 461 000 unités avaient déjà été réalisées tandis que 544 000 sont en phase de l'être. L'état d'avancement des travaux varie entre 10 et 70%. Des réalisations qui feront dire au ministre que l'année en cours était une année charnière. Evoquant le «cas» Alger, Noureddine Moussa a avoué que le problème des assiettes foncières constitue un véritable casse-tête. Un dixième du programme quinquennal est cependant consacré à la capitale où l'AADL a enregistré pas moins de 138 000 demandes. Devant l'impossibilité de cette agence de répondre à toutes les demandes, il conseille les personnes n'ayant pas reçu de réponse favorable de se diriger vers d'autres programmes pour l'acquisition d'un logement. Interrogé au sujet de l'activité des agences immobilières, il a expliqué que ces dernières sont régies par le code du commerce vu qu'elles exercent une activité purement commerciale. Au passage, le ministre dira que seuls 10% du parc immobilier appartient à l'Etat et que seuls 40% des locataires des OPGI s'acquittent de leurs charges.

N. I.

INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES DIPLÔMÉS

400 000 postes d'emploi seront créés d'ici une année

Le nouveau dispositif de promotion de l'emploi et de lutte contre le chômage semble être bien accueilli si l'on se fie aux chiffres annoncés hier par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Tayeb Louh.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - Plus de 65 000 propositions d'emploi, émanant de 13 000 entreprises économiques, publiques et privées, ont été enregistrées jusqu'au soir, a déclaré M. Tayeb

Louh hier matin. 200 000 autres offres émanent du secteur administratif qui va toutefois bénéficier d'un faible pourcentage des emplois créés dans le cadre de ce nouveau dispositif. «Notre nouvelle stratégie de

l'emploi se fixe comme objectif principal l'insertion professionnelle de 400 000 jeunes diplômés d'ici la fin du premier semestre 2009.

La plupart des postes qui seront créés relèvent du secteur économique, générateur de richesses et d'emplois durables. Nous avons toutefois insisté à ce que ce dispositif touche les communes pauvres et enclavées, n'ayant jamais

bénéficié dans le passé des anciens dispositifs destinés à la lutte contre le chômage. Les communes qui comptent un nombre élevé de jeunes chômeurs sont aussi concernées par le plan de promotion de l'emploi.» M. Louh a affirmé sa satisfaction quant à l'accueil réservé par les patrons des entreprises économiques à son nouveau dispositif de création de l'emploi qui

offre, a-t-il dit, une nouvelle perspective pour les jeunes fraîchement sortis de l'université et des centres de formation professionnelle. Selon lui, «le nouveau dispositif accorde beaucoup d'importance à la formation des jeunes chômeurs. L'Etat est prêt à payer 60% du prix de la formation dont la durée ne dépasse pas les trois mois de stage. Le contrat d'insertion professionnelle

des jeunes diplômés est d'une durée d'une année et les patrons doivent recruter à hauteur de 25% au minimum les jeunes placés au sein de leur entreprise. L'Etat va leur assurer un salaire de 12 000 DA durant la première année de travail, 10 000 DA durant la deuxième année et 8 000 DA durant la troisième année», a-t-il indiqué, par ailleurs.

L. M.